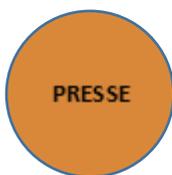




## Encantado

### chorégraphie Lia Rodrigues



[lesechos.fr\\_02\\_12\\_21\\_](#) • Jeudi 02 décembre 2021 • Par Philippe Noiset

#### L'enchantement de Lia Rodrigues

« Encantado », de la chorégraphe brésilienne Lia Rodrigues, réunit 11 interprètes pour une cérémonie des esprits et des corps. « Une danse sans fin » visuellement splendide, (...)

[la-croix.com](#) • Vendredi 03 décembre 2021 • Par Marie-Valentine Chaudon

#### Encantado : l'hymne à la vie de Lia Rodrigues

Dans le cadre du 50e Festival d'automne à Paris, la chorégraphe brésilienne présente au Théâtre de Chaillot Encantado, sa dernière création, un magnifique rituel contre les ombres et les drames de notre époque. (...)

[liberation.fr](#) • Mercredi 08 décembre 2021 • Par Ève Beauvallet

#### La transe exubérante de Lia Rodrigues enflamme le festival d'Automne

La nouvelle création de la chorégraphe, «Encantado», est une pièce baroque et explosive qui agit comme un rituel contre la domination raciale et sexuelle. (...)





## L'enchantement de Lia Rodrigues

« Encantado », de la chorégraphe brésilienne Lia Rodrigues, réunit 11 interprètes pour une cérémonie des esprits et des corps. « Une danse sans fin » visuellement splendide, à découvrir à Chaillot puis au Centquatre-Paris, dans le cadre du festival d'automne.

La nouvelle création de Lia Rodrigues tient tout à la fois du cérémonial empreint de magie et de la chorégraphie. (© Sammi Landweer)

Dans la pénombre du théâtre, un long tapis de couvertures colorées se déplie au sol sous les doigts des danseurs. L'effet, splendide, s'imprimera dans nos mémoires. « Encantado », nouvelle création de Lia Rodrigues en collaboration avec sa compagnie, tient tout à la fois du cérémonial empreint de magie et de la chorégraphie. Créé en temps de pandémie, le spectacle est traversé de peurs et d'espoir. Celui d'un monde dialoguant avec la nature, la respectant surtout.

La fibre écologique de Lia Rodrigues n'est pas nouvelle, même si son art se veut avant tout fictionnel. Une heure durant, elle va déployer ses sortilèges de chorégraphe chamane, pimentant « Encantado » de danse baroque ou de voguing, célébrant la diversité des corps aussi, souvent nus. De ces couvertures « pauvres », elle fait une tapisserie éblouissante, les solistes imaginant coiffes, capes ou parures dans un élan de créativité.

A ces instants-là, la grammaire gestuelle de Lia Rodrigues n'est pas si éloignée de celle de la chorégraphe Pina Bausch. On pense également aux univers de Sheila Hicks, artiste textile américaine. Il s'agit de faire et défaire, imaginer des formes mouvantes et des sculptures corporelles.

### Savant désordre

« Encantado » est une performance à tous les égards. Mais sous la toile, le spectateur découvre les grimaces des visages et les sons en boucle - extraits d'une manifestation de peuples autochtones à Brasilia l'été dernier. L'ensemble paraît se déplacer sur le plateau dans un savant désordre.

Lia Rodrigues raconte qu'elle a dû inventer des protocoles de travail au départ de cette aventure pour éviter les infections. Des îles de danse qui, sous nos yeux, se transforment en un archipel chorégraphique. Le résultat est d'une force visuelle unique à défaut d'égaliser « Furia », précédente création de Lia Rodrigues qui tourna pendant 2 ans.

« Encantado » bénéficie du soutien de scènes nationales en Aquitaine comme de Chaillot Paris ou de la fondation d'entreprise Hermès. Au Brésil, il n'y a presque rien pour les arts rappelle Lia Rodrigues. Après les dates françaises, la troupe espère montrer « Encantado » dans son lieu installé au sien de la favela de La Mare à Rio de Janeiro. Pour enchanter un autre quotidien.

### Par Philippe Noisette

#### ENCANTADO

Danse de Lia Rodrigues • Paris, Théâtre National de la Danse, Chaillot Paris, , jusqu'au 8 décembre • Centquatre-Paris du 10 au 14 décembre  
[www.festival-automne.com](http://www.festival-automne.com)



## Encantado : l'hymne à la vie de Lia Rodrigues

Dans le cadre du 50e Festival d'automne à Paris, la chorégraphe brésilienne présente au Théâtre de Chaillot *Encantado*, sa dernière création, un magnifique rituel contre les ombres et les drames de notre époque. Lia Rodrigues est également l'invitée du Théâtre de la Ville le dimanche 5 décembre.

Extrait du spectacle « Encantado », de Lia Rodrigues. • SAMMI LANDWEER

En préambule, un profond silence suspend le public aux gestes méticuleux des danseurs. Solennellement, ils déroulent un immense patchwork chamarré qui recouvre bientôt le vaste plateau du Théâtre de Chaillot. Puis, c'est totalement nus qu'ils viennent un à un se glisser sous les étoffes imprimées de mille couleurs et motifs chatoyants. Peu à peu, au rythme crescendo des percussions, les corps ainsi drapés donnent vie à un bestiaire fascinant. Ici un tigre, là une sirène qui se tient le ventre à la manière des parturientes, et partout la luxuriance d'une nature en majesté : des fleurs vermeilles, des plantes extraordinaires.

### Une transe joyeuse

Dans le Brésil natal de Lia Rodrigues, assombri par la politique de Bolsonaro, le terme *Encantado*, qu'elle a choisi pour titrer sa nouvelle création, désigne des entités magiques, entre terre et ciel, transformant les lieux qu'ils traversent en îlots sacrés. Le mot est aussi synonyme d'enchantement et c'est bien une invitation à retrouver cet émerveillement que formule la chorégraphe avec cette pièce envoûtante.

Les onze danseurs, dans une transformation permanente, évoluent dans une jungle fantasmée qui enveloppe le spectateur à mesure que la danse et la musique gagnent en intensité. Visages déformés par des grimaces animales et enfantines, corps exaltés par une pulsation entêtante, les interprètes se jettent dans un rituel puissant, déjouant les obscurs sortilèges de la peur et du repli sur soi. Par un balancement fermement ancré dans le sol, la danse se mue en une transe énergique et joyeuse. Plus qu'une célébration de la vie, un acte de résistance à l'éloquence magnifique.

### Par Marie-Valentine Chaudon

*Encantado*, au Théâtre national de Chaillot, jusqu'au 8 décembre.

Une journée avec Lia Rodrigues, le 5 décembre à l'Espace Cardin-Théâtre de la Ville : classe avec Amalia Lina, l'assistante de la chorégraphe, dès 11 heures, puis diffusion de plusieurs films sur son travail, rencontre et dédicace avec Lia Rodrigues. Gratuit, rens. : [www.theatredelaville-](http://www.theatredelaville-)

Danse



## La transe exubérante de Lia Rodrigues enflamme le festival d'Automne

La nouvelle création de la chorégraphe, «Encantado», est une pièce baroque et explosive qui agit comme un rituel contre la domination raciale et sexuelle.

La pièce va du dessous au dessus, de la lenteur à la frénésie, du spectacle au rituel, au terme d'une métamorphose collective d'un fantasque fou. (sammi landweer)

Au Brésil, dans les marchés populaires de Rio, on peut acheter à bas prix des couvertures en fausse fourrure de tigre, de zèbre, d'antilope et de lion. Elles servent souvent à réchauffer les pauvres dans la rue, à occulter les fenêtres, à dissimuler tout un tas de bordel. Dans cette société où Jair Bolsonaro violente et invisibilise les noirs, les indigènes, les trans, les gays, les pauvres, les artistes peuvent-ils se donner d'autres missions que celle-là : soulever la couverture pour regarder ce qui se cache dessous et faire remonter à la surface des corps, des danses, des ornements, des fêtes, des dieux, des rites qui ne vivent qu'enfouis ? C'est en tout cas la mission que se donne la chorégraphe Lia Rodrigues, installée dans la grande favela da Maré, à Rio.

Encantado, sa nouvelle et magnifique création, commencera donc comme ça : sur le sol du théâtre, une centaine de couvertures bon marché recréant une faune artificielle sont étalées en un immense patchwork multicolore. Dessous, une petite communauté grouille. Le chemin, qui dure une heure, ira du dessous au dessus, de la lenteur à la frénésie, du spectacle au rituel (grande obsession des chorégraphes depuis quelques années), au terme d'une métamorphose collective d'un fantasque fou, d'où surgissent comme des clowns de leurs boîtes des grimaces de cabaret grotesque, des travestissements de carnaval, des yeux de Joséphine Baker, des langues de Valeska Gert, des gros nichons frénétiques, des parodies de catwalk, des poses de putes, des rythmes du candomblé, des mains d'incantations magiques, des chimères à tête de lion. Soit une certaine vision, explosive, baroque, du refoulé, celui de la colonisation, bien sûr, et les corps extrêmement divers des danseurs (tous jeunes, cependant) singent et renversent les motifs de domination raciale et sexuelle. Le refoulé de la danse et du théâtre, aussi.

Encantado, rappelle Lia Rodrigues, d'articles de presse en plateaux télé (et voyez donc le charisme solaire de cette femme dans [l'émission 28 Minutes](#) qui la recevait cette semaine !), cela veut dire «enchanté», «émerveillé», mais le mot désigne aussi, dans la culture indigène, ces entités animées, les «encantados», qui naviguent entre ciel et terre, dunes et rochers, homme et animal. Des forces mystérieuses et protéiformes liées à la nature, qui nous protègent et nous meuvent, et qu'il serait salutaire, milite cette passionnée d'anthropologie, de reconsidérer. Au théâtre de Chaillot, à Paris, la pièce a fait se soulever d'un bond une partie du public, au terme d'un crescendo flamboyant à la trajectoire nette. C'est sûrement que, contrairement à ces nombreuses créations qui replâtent les failles de leur chorégraphie avec des tartines explicatives, le discours opère ici comme ces forces mystérieuses, à demi cachées, célébrant la métamorphose et l'hybridité, faisant confiance à la mémoire et la prescience du corps pour réenchanter.

Par Ève Beauvallet

**Encantado de Lia Rodrigues**, du 10 au 14 décembre au Centquatre à Paris dans le cadre du festival d'Automne, le 13 janvier à Brive (Corrèze), le 27 janvier à Anglet (Pyrénées-Atlantiques), le 31 janvier à Pau, le 2 février à Saint-Médard-en-Jalles (Gironde), le 5 février à Niort, le 10 février à Poitiers.